

# *La Pelloch'*

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE  
DECEMBRE 2020 - N°231

## SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-9

VIE DU CLUB / P.10-11

SALONS ET CONCOURS / P.12-15

GALERIE DAGUERRE / P.16

ANIMATIONS / P.17-18

PLANNING / P.19-22

DATES A RETENIR :

2 & 11 : Atelier des nouveaux

10 : Assemblée Générale

11 : Rencontre avec Estelle Lagarde

14 : Réunion Foire

Auteurs : Arnaud Dunand, Pascal Fellous, Brigitte Hue, Marie Jo Masse, Isabelle Mondet, Jacques Montaufier, Isabelle Morison, Marc Porée, Daniela Roman, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil  
 Correcteurs : Brigitte Hue, François Laxalt  
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault  
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes  
 Photo de couverture : *A la manière de V. Elena* par Frédéric Antérieur

“ N’hésitez pas : en photographie l’hésitation est une perte, et chaque cliché perdu une blessure. ”

Joel Meyerowitz

Décembre sera le mois de notre Assemblée générale et des élections des membres du prochain Conseil d’administration. Tous les adhérents du Club sont invités à y participer bien évidemment. Les modalités organisationnelles cette année seront très particulières en raison du contexte sanitaire. Elles sont précisées dans la rubrique Vie du Club.

Le rôle des administrateurs est par contre inchangé. Élus pour un mandat de 2 ans, ils décident collectivement des orientations stratégiques du Club, des questions de travaux, du budget, des contrats, règlements, etc. La liste des candidats est donnée dans la rubrique Vie du Club et sera rappelée dans *L’Hebdoch*. Le bureau assure le quotidien du Club, prépare et met en œuvre les décisions du Conseil d’administration et prend en charge de multiples tâches impossibles à toutes détailler ici. Il est composé de membres du Conseil d’administration et élu par ses soins.

Administrateurs et membres du bureau sont bénévoles, de même que tous les animateurs, les responsables du Salon Daguerre, de la Foire internationale de la photo, ceux qui s’occupent des concours et salons, du matériel, de nos divers outils de communication, etc. Ce sont ces hommes et ces femmes qui font vivre le Club, dans ses moments les plus joyeux et stimulants, et dans ceux plus compliqués comme cette année avec des périodes de confinement et de restrictions multiples. Merci à tous pour ce formidable investissement.

Agnès Vergnes

## Réflexions

Alors que le 10 novembre je commençais à réfléchir au contenu de ces réflexions, j'ai trouvé dans mes courriels l'annonce du décès de Bruno Barbey. Ce fut pour moi un choc, pas tant parce que nous n'avions que quelques mois de différence, mais parce que certaines de ses photos m'ont marquée. Pour l'anecdote, il y a près de 50 ans, alors que je séjournais chez des amis dans l'Etat de New York, j'ai trouvé dans la chambre qui m'était destinée un très beau livre photo sur l'Iran. L'auteur vous l'avez deviné en était Bruno Barbey et je n'oublierai pas ces photos de paysage magnifiques et surtout une double page. En quatrième de couverture, une photo de Bruno Barbey que j'ai trouvée séduisante et a alimenté mes rêves quelque temps. Une autre photo, au détour d'une revue, était une vue de la foire aux chameaux de Pushkar, prise d'un point dominant avec une lumière basse mettant en évidence la poussière ambiante. Réussir une photo lisible, et pour moi iconique, dans une ambiance aussi densément peuplée où chaque plan est bien défini, est la marque d'un vrai talent.

J'ai découvert à l'occasion qu'il était académicien et j'ai trouvé dans son discours d'intronisation ceci : « Je ne pense pas m'attirer l'opprobre de mes collègues compositeurs, peintres, sculpteurs, architectes, graveurs ou réalisateurs, en affirmant que la photographie est le seul des beaux-arts dont le champ d'application s'étend à l'univers tout entier, des galaxies au fond des océans.

Il est aussi le seul, tel que je l'ai pratiqué avec quelques-uns de mes confrères, qui exige un engagement total et l'acceptation de la mise en jeu de l'existence. »

Bien qu'ayant pratiqué la photo-microscopie pendant 40 ans et côtoyant des astrophysiciens, je n'avais pas réalisé qu'effectivement la photo permet de voir et d'étudier l'infiniment petit et l'infiniment grand, depuis la trace laissée par les particules subatomiques dans les chambres à bulle jusqu'aux galaxies lointaines, en passant par ces choses si dérangementes que sont les virus et autres microbes. La photo a permis des avancées fondamentales en sciences et donc à la connaissance du monde qui nous entoure.

Pour la deuxième partie de la citation, normalement nous ne mettons pas en jeu notre vie lors de nos

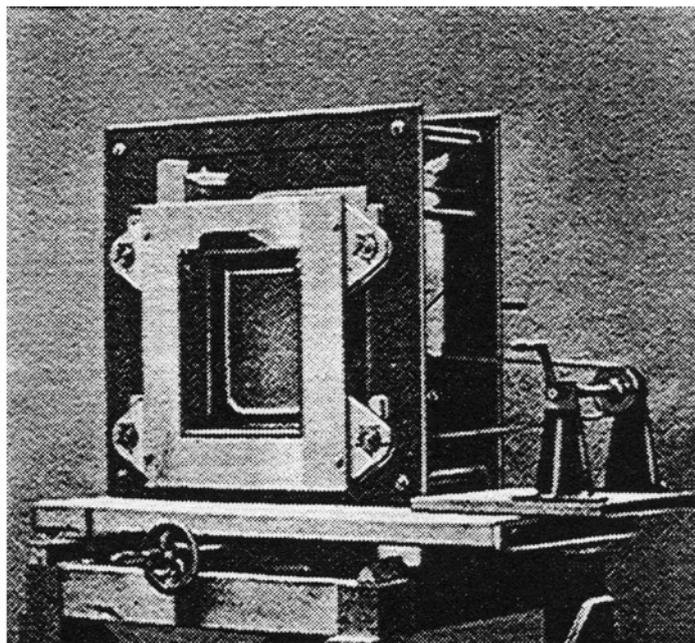
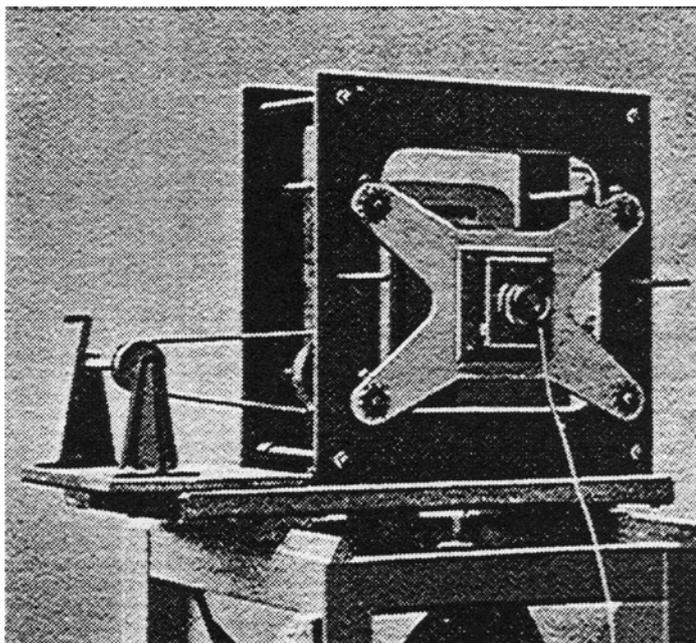
sorties photos, autrement qu'en oubliant de s'assurer qu'aucun véhicule n'arrive quand nous traversons à l'affût d'une prise de vue ou que partis dans des mises en place de natures mortes, nous oublions ce qui est sur le feu. Il est cependant évident qu'il nous faut aussi nous engager lors de nos séances photo, afin d'y apporter un point de vue personnel. Je suis convaincue que dans tout art, il faut s'investir et mettre un peu (ou plus) de soi, ne serait-ce que pour laisser affleurer ce qui est profondément ancré en nous, source de créativité.

Marie Jo Masse

## La « Photo-stéréo-synthèse », une invention centenaire et ses suites futuristes

Le 8 novembre 1920, il y a juste 100 ans, Louis Lumière présente à l'Académie des Sciences une communication sur « La représentation photographique d'un solide dans l'espace, la Photo-stéréo-synthèse ». Le procédé consistait à prendre une série de 5 à 10 photos d'un même sujet, avec des plans de mise au point légèrement décalés et une très faible profondeur de champ. Les plaques positives étaient alors superposées, avec un léger espace entre elles et vues par transparence. Les spectateurs ne voyaient que les parties nettes de chacune des photos et avaient ainsi l'impression d'une vue en relief (sans utiliser des matériels habituels en photographie stéréoscopique). Comme le nombre de photos de plans successifs était limité, et que la discrimination net/flou n'était pas suffisante avec la technologie de cette époque, Louis Lumière avait inventé un dispositif mécanique, dans lequel l'objectif de l'appareil décrivait un petit cercle pendant l'exposition de chaque photo, tout en restant dans un plan parallèle aux plans objet et image. Ainsi, les points nets étaient conservés, mais le flou des autres points situés hors du plan de focalisation était augmenté (les téléphones actuels ne font pas mieux). Une description géométrique détaillée accompagnait sa présentation à l'Académie.

Malheureusement, cette invention n'a pas eu de suite commerciale. Sa mise en œuvre était compliquée (pose longue avec immobilité du sujet, prises successives), le visionnement était contraignant (seule



Appareil Lumière pour la photo-stéréo-synthèse, vues avant et arrière (1920)

une personne exactement en face des clichés pouvait percevoir ce relief), et les coûts étaient élevés.

Il faudra attendre le début du XXI<sup>e</sup> siècle pour que la même méthode de prises de vue multiples à faible profondeur de champ (équivalente à un bracketing de mise au point) soit reprise en numérique. En combinant les différentes images obtenues, un logiciel approprié ne conserve que les parties nettes, la photo résultante (aplatie et non en relief) présente alors une profondeur de champ beaucoup plus importante que ce qu'une photo unique pourrait obtenir, notamment pour des applications en macrophotographie, en photomicrographie, et même en astronomie. C'est le procédé de l'hyper-focus (focus-stacking pour les anglophones).

En allant plus loin, certains appareils ont commencé à introduire des fonctions pour prendre en rafale un grand nombre de photos de la même scène avec une faible profondeur de champ, en faisant varier automatiquement le plan de mise au point (par exemple la fonction « Post Focus » de Panasonic), ce qui permet de sélectionner la zone de mise au point après la prise de vue.

Depuis quelques années, d'autres procédés encore plus innovants ont été tentés pour éviter le choix de

la mise au point et de la profondeur de champ au moment de la prise de vue. On peut citer les appareils plénoptiques, utilisant une matrice de micro-objets, enregistrant sur le capteur, en plus de la couleur et de l'intensité de la lumière, la direction de chaque rayon lumineux ; ce principe aurait aussi pu être utilisé pour reconstituer le relief (3D). Plusieurs fabricants en ont proposé des modèles, dont la Société Lytro, mais le rapport entre leurs performances et leurs prix ne leur ont pas permis de trouver un marché.

Cependant, certains journalistes spécialisés ont déjà prédit que dans le futur, avec l'évolution des recherches et des possibilités technologiques, des appareils permettront de supprimer à la prise de vue les réglages de la mise au point et des zones nettes ou floues, et de reporter les choix en post traitement logiciel (sur ordinateur ou directement intégré dans l'appareil), y compris pour des photos 3D. Les téléphones n'auront peut-être plus besoin de créer des flous artificiels d'arrière-plan, dont les défauts n'échappent pas à l'œil averti d'un photographe.

Gérard Schneck



Personnages Brownie de Palmer Cox (*The Ladies' Home Journal*, 1892). Publicité pour l'appareil Kodak Brownie n° 1, 1901 (photo Wikimedia commons, Rathfelder)

## Chronique des vieux matos

### Les Kodak Brownie

Vous avez certainement déjà vu des appareils « Brownie » de chez Kodak. Cette appellation a en effet été celle d'une centaine de modèles très différents, en box, pliants ou compacts, pendant de nombreuses décennies. Le premier date de 1900, en carton gainé de simili-cuir et intérieur en bois, il coûtait 1\$ et utilisait des films type 117 (format 2¼x2¼ pouces). Le dernier, en plastique (Brownie II camera, curieusement fabriqué au Brésil) est sorti en 1986 et utilisait des cartouches de film type 110 (format 13x17 mm).

Mais d'où vient ce nom « Brownie » ? C'est d'abord le nom d'un ancien personnage du folklore écossais, sorte de génie domestique effectuant diverses tâches ménagères chez son maître. Il a été popularisé à partir de 1879 par un écrivain et illustrateur d'origine canadienne, Palmer Cox. Le succès de ses bandes dessinées et de ses livres a donné l'idée à Georges Eastman, fondateur de Kodak, d'adopter ce nom pour ses appareils photo, et le marketing l'a suivi pendant presque tout le XXe siècle.

### La caméra stéréo haute vitesse de Lucien Bull

Lucien Bull, d'origine irlandaise, a commencé sa carrière de scientifique et d'ingénieur comme assistant

de Jules-Etienne Marey à Paris, et comme lui, il est devenu l'un des pionniers de la chronophotographie (décomposition du mouvement par une succession rapide de photos). Il a fabriqué en 1904 une caméra très rapide qui pouvait prendre 54 images stéréoscopiques, à une vitesse correspondant à 2 000 images par seconde, sur un film 35 mm enroulé sur un tambour. L'éclairage était assuré par un flash stro-



Caméra haute vitesse de Lucien Bull, 1904 (Science Museum Group Collection, Bradford, GB)

boscopique à étincelles électriques, la caméra n'avait donc pas besoin d'un obturateur. Alors que Marey avait étudié les mouvements des êtres humains et des animaux (chevaux et oiseaux), Bull a été le premier à réussir à décomposer les mouvements d'ailes des insectes en vol. C'était l'insecte lui-même, en s'échappant d'un récipient en verre, qui déclenchait la caméra et le flash.

Bull a poursuivi ses travaux, et construisit finalement des caméras capables d'enregistrer 10 000 images par seconde.

Gérard Schneck

### Au fil des pages

Camarades photographes, j'ai lu cet été le roman-enquête de Marc Dugain intitulé *Ils vont tuer Kennedy*. Une plongée dans les années 60 et la psychologie de Bobby Kennedy, frère de John Fitzgerald Kennedy. Un livre très documenté qui vous emmènera de la Maison Blanche à la CIA, en passant par Cuba et le fiasco de la Baie des cochons sans oublier les réunions chaleureuses de la mafia américaine. Nul doute que nos soirées du jeudi soir sont moins dangereuses à partager.

Les années 60 étaient bien sûr une époque où la photo numérique n'était même pas imaginable, alors retour à l'époque des sels d'argent et du papier sépia. D'autant plus que le premier extrait que je vous propose se déroule autour de photos prises à Paris au tout début du XXe siècle. Bonne lecture.

« Au fond dans une boîte de biscuits en métal, des photos étaient serrées en petits paquets compacts. Le visage d'un homme me frappa. Il était au pied de Notre-Dame de Paris. Son manteau s'ouvrait sur un ventre proéminent recouvert par un gilet grossier. Il portait un grand feutre gris. L'homme était assurément de petite taille. Son expression traduisait une inquiétude globale fondée sur une longue expérience tragique. Son visage formait un ovale parfait troué de deux grands yeux noirs et ronds, reflétant la volonté de bien faire. Il semblait convaincu que ce pays, cette ville si merveilleusement bâtie pouvait lui offrir plus qu'une pause dans ses malheurs : de véritables bonheurs qui ne seraient pas gâchés par la crainte de retomber dans les pogroms. Le petit homme jubilait,

les mains dans les poches, et la joie s'insinuait dans chaque pli de son visage. Au dos de la photo, on pouvait lire : « Abraham Skowronek, 2 Mai 1903 ».

Il arrive parfois que la génétique brouille les pistes et qu'on ne retrouve dans un enfant aucune ressemblance avec ceux qui l'ont mis au monde. Maine avait les mêmes yeux que son père, le même nez au bout arrondi. La filiation ne faisait aucun doute. Cinq autres photos prises entre 1903 et 1910, année où la noyade lui fut fatale, confirmèrent les présomptions de la première, Abraham était bien son père. Elle lui ressemblait d'ailleurs beaucoup plus qu'à sa mère dont le visage au contraire de celui de son mari et de sa fille, manquait cruellement de bienveillance. Tout y était construit en résistance à des maux intérieurs. L'amertume et l'aigreur atténuaient son charme obscur qui agissait apparemment sur les hommes comme un phare sur des naufragés. Sur certaines photos, une lumière passait sur ses traits, éclairant fugitivement ce qu'elle pouvait avoir de commun avec Maine. Abraham désirait être aimé de ses contemporains, il était facile de le lire sur le cliché. Rosa n'en attendait rien. S'aimer elle-même lui aurait suffi. Une seule photo les réunit tous les trois. Maine, petite fille, baisse la tête et lève les yeux. Ses bras sont tendus le long de son corps et ses mains remontent à plat comme de petites ailes d'avion. Son père l'entoure fièrement. Sa fille semble être le cadeau de sa vie, un cadeau inespéré, venu sur le tard dans une contrée nouvelle. Rosa est coiffée d'un chapeau ordinaire à la forme compliquée. Son sourire sent l'excuse. Elle se serait sentie illégitime de figurer sur la photo, elle ne l'aurait pas exprimé autrement que par cette œillade glissée en dessous, alors que l'on sent dans ses jambes l'amorce d'un mouvement pour sortir du cadre. Une dizaine de photos témoignent que cette famille a existé dans un ensemble qu'on pressent imparfait. »

*Ils vont tuer Kennedy*, édition Folio, p28.

Pascal Fellous

### Shomei Tomatsu et Daido Moriyama

La Maison européenne de la photographie (MEP) devrait rouvrir ses portes mi-décembre avec une exposition rétrospective de deux grands maîtres de la photographie japonaise : Shomei Tomatsu et Daido

Moriyama. Imaginée par les deux photographes au début des années 2010, l'exposition n'avait pu être réalisée à la suite du décès de Tomatsu. Elle est aujourd'hui mise en place, en étroite collaboration avec Daido Moriyama et la veuve de Shomei Tomatsu. Elle rassemble 400 images des deux artistes, unis par un même intérêt pour Tokyo photographié inlassablement, par leur goût pour la photographie subjective et l'anticonformisme et par leurs liens personnels. Les travaux de chacun occupent un étage de la MEP avec deux scénographies différenciées.

Shomei Tomatsu (1930-2012) a été un des acteurs majeurs de la photographie japonaise après la seconde guerre mondiale et a profondément influencé l'œuvre de Daido Moriyama. Il renouvela la pratique documentaire de son époque, fut l'une des figures

centrales de l'agence VIVO créée en 1959, une coopérative qui regroupe les meilleurs photographes de l'époque, et aura une influence déterminante sur la photographie japonaise des années 60 et 70. Il fera aussi partie de la Workshop Photo School, fondée en 1974 notamment avec Daido Moriyama, Nobuyoshi Araki, Eiko Hosoe et Masahisa Fukase.

Son œuvre s'intéresse à l'occupation et à l'américanisation de son pays, à son impact sur le mode de vie et la culture japonaise. Son travail sur les victimes du bombardement de Nagasaki, publié en 1966, marque fortement les esprits après des années de censure sur la réalité de cette catastrophe. Dans les années 1960, il documente les mouvements de protestation étudiants au Japon et la vie nocturne du quartier de Shinjuku à Tokyo. Ses ouvrages *Chewing Gum and*



Shomei Tomatsu - *Blood and Roses*, 1969.

*Chocolate, Oh! Shinjuku* et *11:02 Nagasaki* ont eu un impact considérable. Sa galeriste allemande, Prinka Pasquer, souligne son originalité : « Shomei Tomatsu est un artiste majeur car il a inventé des images ». Il a des cadrages audacieux, pratique plongées et contre-plongées, joue des fumées, des vapeurs, des reflets, des superpositions, de corps qui se confrontent.

Daido Moriyama est né en 1938. Il apprend la photographie auprès de Takeji Iwamiya. En 1961, il se rend à Tokyo dans le but de rentrer à l'agence VIVO, mais il arrive quelques jours avant sa dissolution. Il rencontre tout de même Shomei Tomatsu et Eikoh Hosoe, dont il deviendra l'assistant. Il bouscule rapidement les dogmes de la photographie, s'écartant de tout réalisme par des images granuleuses ou violemment contrastées. Le *New York* de William Klein fait partie de ses influences. Les images de Moriyama répondent à l'esthétique « Are-Bure-Boke » qui peut se traduire par brut, flou, trouble. Une esthétique dont s'empare la jeune garde de la photographie japonaise à la fin des années 1960 et qu'incarne la revue *Provoke* que Moriyama rejoint dès son deuxième numéro. Ses auteurs expérimentent, prennent des images indéchiffrables, discordantes, ratées, floues et imaginent un nouveau langage photographique.

La MEP souligne l'inventivité et la singularité de l'artiste et la subjectivité de son regard. « En effet, animé par un regard ironique, il appuie sur le déclencheur au gré de ses désirs, fasciné ou dégoûté, imprimant sur la pellicule une multitude de détails ; chevelures, étals des marchés, vitrines des magasins, portants de ceintures, tableau de bord d'un cockpit, immeubles, posters, magazines, mannequins, mais aussi des images plus lointaines de la ville et de ses lumières, ou encore toutes les machineries du quotidien, train, bateau, ou métro. Sa photographie n'est jamais une photographie journalistique, et ne montre pas d'évènement. Au contraire, c'est par essence une photographie des non-événements, de fragments du quotidien ». Moriyama confronte le spectateur à un point de vue novateur et décalé sur l'environnement quotidien, la banalité, ce qu'il regarde habituellement sans le voir.

Il se caractérise lui-même de « photographe super-personnel », choisissant comme sujets photographiques des choses qu'il aime ou déteste. Grand flâneur, il résume ainsi son œuvre : « mon travail consiste à marcher ». Il accumule sans cesse les cli-



Daido Moriyama - *Nails Claw*, de la série, « Lettre à Saint Loup », 1990  
Tirage gélatino-argentique. © Daido Moriyama Photo Foundation.  
Courtesy of Akio Nagasawa Gallery

chés car « il suffit de ne pas s'arrêter de déclencher ». Moriyama multiplie les manières de photographier et de montrer ses images : photographies noir et blanc, mais aussi couleur, Polaroids, sérigraphies, ou encore films ou installations. Il n'hésite pas à réutiliser ses images, les réassembler différemment. Il réalise de nombreux livres et revues, notamment la revue *Record* qu'il publie périodiquement depuis 2006.

La présentation à la MEP des deux photographes est essentiellement chronologique. Elle permet de voir une rétrospective de leurs œuvres sur l'ensemble de leur carrière, de découvrir leurs pratiques, points

d'intérêt commun et leurs différences. Tomatsu et Moriyama prônent tous deux la voie de la subjectivité en photographie, le premier en travaillant sur les changements de la société japonaise, le second en s'éloignant parfois de tout réalisme, mettant en images ses émotions.

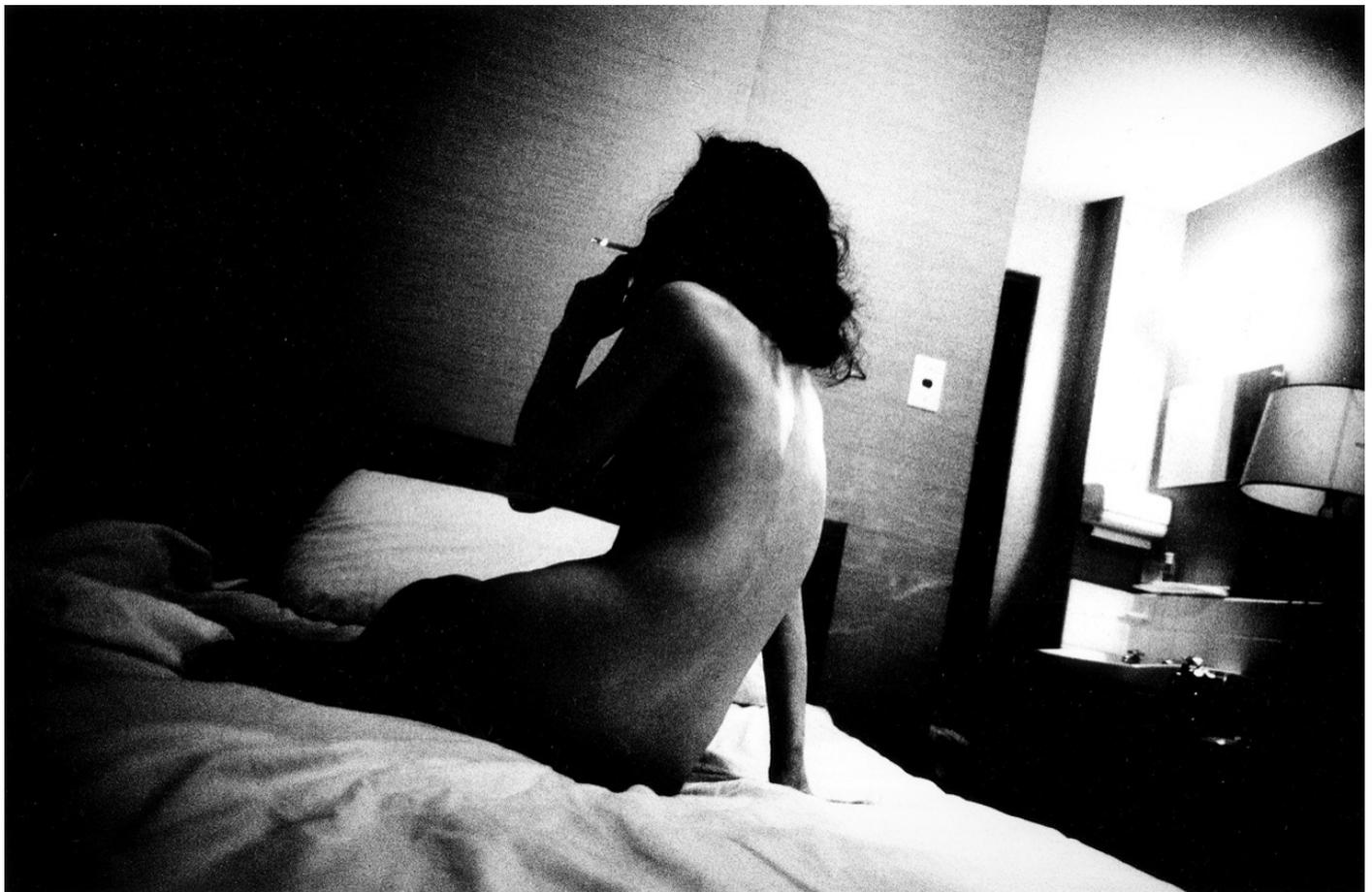
Ils partagent tous les deux un goût pour la marginalité. Tomatsu écrit que pour sa série « Asphalt », en 1976, il a adopté le regard d'un chien errant (« je me suis forcé à marcher en baissant les yeux »), posture qu'il continuera d'adopter par la suite. Moriyama reprendra cette analogie à son compte, s'identifiant à l'une de ses plus célèbres photographies *Stray Dog* (1971) et titrant ses mémoires quelques années plus tard : *Mémoire d'un chien*.

Ils sont fascinés par la figure de l'outsider, l'individu à la marge de la société et partagent un même attrait pour Shinjuku, quartier de Tokyo à la réputation assez sulfureuse. Les séries « Japan, A Photo

Theater » de Moriyama et « Chindon » de Tomatsu sur le monde des artistes de rue ou de théâtre, traduisent aussi cet intérêt. Les deux photographes ont par contre des positionnements divergents vis à vis de l'actualité politique et sociale de leur pays : Tomatsu a une lecture plus critique et engagée, Moriyama plus romantique et désinvolte.

Une visite de l'exposition sera organisée, la date sera précisée dans *La Pelloch'* de janvier.

Agnès Vergnes



Daido Moriyama - *Untitled*, de la série « Provoke », 1969 Tirage gélatino-argentique. © Daido Moriyama Photo Foundation. Courtesy of Akio Nagasawa Gallery

### Assemblée générale du 10 décembre

Notre prochaine Assemblée générale sera quelque peu particulière, puisque pour la première fois de notre histoire, elle se fera de manière virtuelle. Si le contenu des échanges sera dans la lignée des précédentes, son organisation sera bien différente. L'ordre du jour portera sur le bilan des activités et réalisations de l'année, les perspectives et interrogations pour notre Club sur 2021, l'examen de notre dernier compte de résultat et de notre bilan financier, le rapport du contrôleur des comptes et la présentation de notre budget prévisionnel, autant de sujets importants concernant la vie de notre association. L'organisation virtuelle suppose quelques adaptations. Nous devons élire un nouveau Conseil d'administration pour un mandat de 2 ans. Exceptionnellement, nous vous proposons de le faire, en amont de l'Assemblée générale, par correspondance. Pour permettre l'anonymat des votes, voici ce que nous avons prévu. Le secrétariat enverra d'ici la fin du mois de novembre à tous les membres à jour de leur cotisation au 20 novembre, la liste des candidats au Conseil d'administration par courrier, accompagnée d'une petite enveloppe pour le vote, d'un coupon avec votre nom, un mode d'emploi et d'une enveloppe affranchie au nom du Club. Pour voter, il vous suffira de mettre la liste des candidats dans la petite enveloppe non timbrée, de la glisser dans l'enveloppe affranchie, et d'ajouter le coupon avec votre nom. Ainsi, il sera possible de faire la liste des votants dans un premier temps, sur la base des coupons des noms, puis dans un second temps seulement d'ouvrir les enveloppes contenant la liste des candidats. Nous vous demandons de nous renvoyer ou de déposer au Club votre enveloppe le 7 décembre au plus tard. Le dépouillement est programmé avec quelques bénévoles du 14e le 10 décembre.

Les modalités du vote changent mais il faut toujours que le Conseil d'administration compte 8 à 20 membres et vous pouvez rayer des noms sur la liste soumise.

Nos statuts prévoient que 25% au moins des adhérents doivent être présents ou représentés pour que l'Assemblée générale puisse se tenir. Nous devons

donc penser aussi aux pouvoirs. Pour mémoire, il n'est pas possible de détenir plus de trois pouvoirs. Sur ce sujet aussi, il nous faut anticiper. Nous vous invitons donc dès maintenant, si vous pensez ne pas pouvoir être disponible le 10 décembre, à envoyer par courrier ou mail votre pouvoir au secrétariat. Merci de vérifier que la personne à qui vous donnez ce pouvoir pourra bien être présente ou transmettez votre pouvoir en blanc si vous le préférez. Pour permettre la tenue technique dans de bonnes conditions de l'Assemblée générale, nous avons besoin d'avoir les pouvoirs en amont. Nous ne pourrions prendre en compte que ceux arrivés au Club avant le mercredi 9 décembre, à 15h.

L'Assemblée générale proprement dite, le jeudi 10 décembre à 20h, sera accessible par audioconférence et visioconférence. Les liens vous seront envoyés par mail le jour même de l'Assemblée générale. La présentation des divers rapports se fera oralement, pour certains en partage d'écran. Pour faciliter les choses, les documents vous seront transmis quelques jours avant la réunion. Vous pourrez poser les questions, apporter des précisions et autres par messagerie instantanée de préférence ou oralement. Vous aurez aussi à voter sur les rapports soumis, grâce à un bulletin en ligne. Les détenteurs de pouvoirs voteront aussi pour leurs mandants grâce à ce même bulletin. Pour éviter le maximum de couacs techniques et être sûrs d'avoir le quorum nécessaire, nous aimerions que vous puissiez nous dire dès maintenant que vous serez présents, en vous inscrivant auprès du secrétariat.

Nous vous espérons nombreux à ce rendez-vous et comptons sur vous pour garder un œil attentif au calendrier et aux consignes données pour que tout se déroule au mieux.

Agnès Vergnes

### Les candidats au Conseil d'administration 2021/2022

Dix-neuf personnes sont candidates pour les élections du Conseil d'Administration qui se tiendront en amont de l'Assemblée générale du 10 décembre 2020.

Sept femmes et douze hommes, parmi lesquels des adhérents qui ont une longue ancienneté au Club et d'autres arrivés bien plus récemment.

Vous retrouverez dans *l'Hebdoch* quelques lignes de présentation pour chacun.

Pour mémoire, nos statuts prévoient que l'instance peut comprendre de 8 à 20 personnes.

Les noms : Frédéric Antérion, Catherine Azzi, Barbara Diekmann, Richard Guesde, François Greteau, André Grichine, Gilles Hanauer, Dominique Letor, Patrice Levent, Laurent Lombard, Emmanuel Lore, Isabelle Mondet, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Laurine Siegfried-Brécé, Caroline Van der Velden, Laurent Vignalou, Agnès Vergnes, Hervé Wagner

### Catalogue du Salon Daguerre

Le long parcours du Salon Daguerre 2020 vient de s'achever avec la réalisation et l'envoi de son cata-

logue. Le document est impressionnant. Plus de 200 pages et près de 300 photos permettent de voir ou revoir les meilleures images du Salon. Vous y trouverez une sélection des photographies du meilleur auteur et du meilleur club, les images les mieux classées et les coups de cœur dans les 5 catégories proposées (libre monochrome, libre couleur, « perspectives », « de l'eau » et « ambiance festive »), la présentation du jury et diverses statistiques. Un grand merci à l'équipe qui a fait ce remarquable travail : Emmanuel Lore, Antoine Riand, Marc-Emmanuel Coupvent des Gravières et Laurent Lombard.

Les dernières pages du catalogue tournées, l'équipe commence déjà à préparer l'édition 2021 du Salon Daguerre, qui devrait être jugée au mois de mai prochain.

À retrouver sur le site du Salon Daguerre : [www.salondaguerre.fr](http://www.salondaguerre.fr)

Agnès Vergnes



Bob Chiu - *Suck*, coup de cœur de Denis Olivier. au Salon Daguerre 2020.

## Concours fédéraux

Il est évident que cette année nous devons nous adapter et sortir de notre routine et des règles établies. Les dates des concours ont été définies, mais il est fortement question de les décaler. Nous ne serons fixés que fin novembre ou début décembre, trop tard pour cet article. Il vous faudra suivre attentivement les *Hebdoch*.

En tout état de cause, je vais pressentir dans la semaine qui vient des jurys et nous allons faire les sélections pour chaque concours indépendamment et à des dates différentes. La sélection pour le National 1 images projetées couleur se fera par internet, pour les Coupes de France papier monochrome ou couleur, selon les préconisations sanitaires, la sélection sera faite en présentiel, de façon à respecter les jauges de sécurité sanitaire. Pour le moment, cela devrait être fait courant janvier pour les images projetées et les photos monochromes et en février pour les photos papier couleur.

N'oubliez pas que pour participer aux concours nationaux : National 2 (photos sélectionnées lors des régionaux), National 1 et Coupes de France, il faut impérativement que vous soyez affiliés à la Fédération Photographique de France (chèque de 38€ à l'ordre du Club), donc faites-le dès maintenant, n'attendez pas la dernière minute.

Pour les sélections, nous piocherons parmi les photos les mieux classées au Concours interne et vous êtes instamment invités à apporter (ou envoyer pour les images projetées) des photos supplémentaires pour chacun des concours. Dès que possible, je vais ouvrir des casiers à cet effet. Pour les Coupes de France, vos photos doivent être travaillées, tirées de préférence sur du beau papier et mises sous marie-louise. Si vous avez des doutes, présentez-les le jeudi soir afin de recevoir des conseils. Pour les images projetées le format, c'est jpeg en 1920 pixels et 300dpi. Je joindrai les règlements dans un prochain *Hebdoch* avec les dates des concours et des sélections.

Bonne préparation.

Marie Jo Masse

## Concours régionaux

Vous pouvez tous y participer, sauf ceux qui auront des photos dans les concours nationaux, avec au

maximum 4 photos dans chaque section. Pour le moment les dates prévues sont fin février et début mars, mais cela pourrait changer. A suivre...

Nous essaierons de faire une réunion préparatoire début janvier. Je joindrai le calendrier et les règlements des concours dans un prochain *Hebdoch*. Bonne préparation.

Marie Jo Masse

## Concours nature

En vue de préparer les deux concours nature régionaux (images projetées et papier), une réunion en visioconférence sera organisée le mercredi 20 janvier à 20h30. Elle sera ouverte à tous les membres du Club, même ne participant pas à l'atelier nature. Le but de la réunion est de sélectionner les photos. Préparez de 12 à 16 photos en 72dpi, jpeg et 1080 pixels en hauteur. Plus d'informations vous seront données dans *L'Hebdoch*. Il est souhaitable que vous soyez affiliés à la Fédération Photographique de France, car l'idée est d'avoir un maximum de photos sélectionnées pour le National 2 afin d'avoir une chance de monter en National 1 dans l'un des concours, ou les deux, pourquoi pas!. Plus nous serons nombreux, plus nous aurons de chances.

Arnaud Dunand

## Salon décembre

En 2020, la FIAP a 70 ans.

Pour célébrer cet anniversaire, il est organisé un concours international de photographie, ouvert à tous et gratuit (FIAP 2020/505).

Le challenge est le suivant : les photos doivent être prises en 2020, monochrome ou couleur toutes catégories, sans modifications hormis le recadrage. Il faut soumettre 4 photos maximum, à télécharger le 31 décembre au plus tard.

Vous trouverez les règles de participation, dont les spécifications de taille et le formulaire d'inscription sur [www.fiap-earthin2020.net](http://www.fiap-earthin2020.net)

Comme dit précédemment, c'est gratuit, alors je vous laisse vous inscrire seuls.

Cependant, demandez moi les définitions FIAP si



Dany Gueho - *Regard d'enfant*, acceptée pour la 1re fois au «VIII Salon Fotografico digital Menorca» - juin 2020.

vous ne les avez pas, sur le mail [pcpbsalon@gmail.com](mailto:pcpbsalon@gmail.com)

Participation aux sélections du « 6e Circuito Iberico de Fotografia 2021 »  
FIAP 2021/003-006, un circuit sur quatre lieux d'exposition en Espagne : c'est le moment de sortir vos photos « paysages, vie, histoire, civilisation et peuples ibériques », mais pas seulement !  
Quatre sections, suivant les définitions FIAP :  
Libre monochrome,  
Libre couleur,  
Voyage (monochrome ou couleur),  
Photojournalisme (monochrome ou couleur).  
Standards Images Projetées liés à l'écran de projection. Photos inscrites dans un rectangle de dimension

maximale horizontale 1920, verticale 1080, 300dpi, 2Mb, sRGB.

Frais de participation et procédure d'inscription pris en charge par le Club. Si on est 10, c'est moins cher !  
Les participants, que j'espère nombreux, enverront leurs photos par mail ou WeTransfer à l'adresse [pcpbsalondec@gmail.com](mailto:pcpbsalondec@gmail.com) avant le 25 décembre 2020.

Mise à jour de la liste de distribution salons  
Aucune participation n'est obligatoire, cela va sans dire !  
Les nouveaux membres désireux de participer à l'activité « salons » proposée par le Club donnent leurs coordonnées (nom, prénom, mail) par message

sur pcpbsalon@gmail.com

Les anciens membres ne désirant plus participer peuvent aussi retirer leurs adresses

Un appel à candidature pour chaque salon pris en charge par le Club est adressé à chaque inscrit sur la liste de distribution. Il contient tous les détails nécessaires à porter candidature et les informations complémentaires éventuelles qui n'ont pas leur place dans *La Pelloch'*.

Marc Porée

### Salons du Comité départemental de l'Essonne

La saison 2020/2021 est lancée. Notre Club ayant gardé son siège social à Bièvres dans l'Essonne, nous sommes membres du CD91 et pouvons à ce titre participer régulièrement à des salons et des expositions.

Le contexte sanitaire fait que nous n'avons pas une grande visibilité sur les prochains mois. Seuls les premiers thèmes ont été choisis :

- « Transport » en couleur et « Silhouettes » en noir et blanc, Villiers. Jusqu'au 18 février.

- « Portrait humain » en mars.

Le dépôt des œuvres au Club, dans le casier dédié à l'entrée, est toujours à faire sous passe-partout 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie.

Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats puis me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier

### Concours interne

Le 23 janvier se tiendra le jugement du Concours interne, à la Maison de la vie associative et citoyenne, 22 rue Deparcieux, dans le 14e. Les juges :

Gautier Van Lishout, Laure Canone et Marc Trigalou.

Pour rappel, le Concours interne est ouvert à tous, les anciens comme les nouveaux membres. Vous pouvez proposer :

- jusqu'à 5 photos en libre monochrome et libre couleurs

- de 1 à 2 séries (composées de 6 à 8 images chacune)

Date limite du dépôt des images dans les casiers ouverts au Club : 9 janvier 2021.

Isabelle Mondet

### Règlement du Concours interne 2020

#### Article 1

Le Concours interne aura lieu le samedi 23 janvier de 10h à 18 h. Tous les membres du Club sont invités à y participer en déposant de 1 à 5 photos dans chacune des catégories monochrome et couleur ainsi que 1 ou 2 séries comprenant de 6 à 8 photos.

#### Article 2

Toutes les photos pour les catégories couleur et monochrome doivent être montées sous passe-partout 30x40 cm. Le format de la photo à l'intérieur des passe-partout est libre. Pour les séries, les images peuvent être présentées sous passe-partout 30x40 cm ou être réalisées sur papier de 300 g au m<sup>2</sup> au moins. Compte tenu, en particulier, des difficultés de manipulation, les photos ne respectant pas ces formats ne pourront pas concourir. Les photos doivent être déposées au plus tard le samedi 9 janvier 2021, dans les casiers installés au Club à cet effet, et porter au dos une étiquette du Club, en haut et à gauche dans le sens de la lecture de la photo, mentionnant lisiblement votre nom et le titre court de la photo.

Pour les séries, en plus de vos noms et prénoms, inscrivez le nom de la série et numérotez les photos (exemple : 1/7 pour la première photo d'une série de sept, 2/7, etc.). Les séries seront jugées dans l'ordre indiqué, celles tirées sur papier épais doivent être déposées sous enveloppe. Une même photo ne peut participer au Concours que dans une seule des 3 catégories couleur, monochrome ou série.

#### Article 3

En vue de la publication des photos gagnantes sur le site Web du Club, il sera demandé aux participants les mieux classés de déposer une copie numérique de leurs photos. Les instructions seront envoyées aux

lauréats. Le non-respect de ces instructions empêchera la publication sur le site.

### Article 4

Les photos ne doivent pas avoir participé aux Concours internes précédents. Les photos ayant participé à d'autres concours, y compris les mini-concours, sont acceptées.

### Article 5

Nous nous efforcerons de manipuler les photos avec le plus grand soin, mais dégageons toute responsabilité en cas de dommages ou de perte.

### Article 6

Le jugement est public. Il aura lieu dans la salle A de la Maison de la vie associative et citoyenne du 14e, 22 rue Deparcieux à Paris. Un jury de trois juges exté-

rieurs au Club notera les photos individuelles et les séries de 6 à 20. La photo la mieux notée ainsi que le coup de cœur de chaque juge dans les catégories couleur et monochrome, seront récompensés. Un classement couleur et monochrome des auteurs sera fait sur leurs 4 meilleures photos. La série la mieux notée et la série lauréate du Prix Public des séries seront également récompensées. Les juges feront bénéficier les participants de leur analyse des photos.

### Article 7

Les résultats seront ensuite proclamés dans *La Pelloch'*, *L'Hebdoch* et sur le site Web du Club. La remise des prix aura lieu ultérieurement. Les meilleures photos feront l'objet d'une exposition dans la Galerie Daguerre du Club et sur le site Web.



Marc Lebrun - *Golden Rock*, acceptée pour la 1re fois au « S-Kadar Montenegro » - novembre 2019.

## Exposition de l'atelier à la manière de ...

Vivre un mois dans la tête d'un photographe connu ? C'est le défi mensuel de cet atelier.

S'approprier le style, l'approche technique, l'univers et la patte d'un photographe pour tenter ensuite de faire des photos à la manière de...

Couleur, noir et blanc, photographes contemporains ou anciens, univers oniriques, nocturnes, poétiques, géométriques...



Sandrine Vaillant - *A la manière de Jerry Uelsmann*



Laurine Siegfried-Brécé - *A la manière de Claude Batho*

Venez découvrir, à travers le prisme du regard des participants des photographies à la manière de Claude et John Batho, Albarrán et Cabrera, Daniel Boudinet, Ray K. Metzker, Raymond Meeks, L.V Emmanuel Sougez.

L'exposition se déroulera à partir de la mi-décembre. En raison de la crise sanitaire, il n'y aura malheureusement pas de vernissage.

Si vous ne pouvez pas passer à la galerie, faites un tour sur l'Instagram du Club où vous trouverez bon nombre de photos de l'exposition : @photoclub\_paris\_val\_de\_bievre

La seconde partie des photographes étudiés sera exposée l'été prochain (des informations, le temps venu, suivront).

Françoise Vermeil, Isabelle Morison et Annette Schwichtenberg



Estelle Lagarde - *La marmite*

## Paris

### Rencontre avec Estelle Lagarde

Estelle Lagarde développe par le médium de la photographie une démarche artistique très personnelle. Diplômée d'architecture, c'est la rencontre avec un lieu qui est pour elle le facteur déclenchant et tangible d'une construction visuelle, mais aussi l'occasion d'une fiction, d'une narration. Dans un mouvement retour, c'est également le moment d'une interrogation du réel - social ou intime. De « Contes Sauvages » à « De Anima Lapidum », de « Dame des Songes » à « La peau des autres » (série

en cours de production), elle aborde par la mise en scène l'interrogation du réel : l'enfermement physique ou psychologique, la crise économique dans son quotidien, la perte et la permanence des histoires personnelles mais également de l'Histoire avec un grand H. Sa volonté de faire évoluer sa pratique de la photographie est aussi au centre de ses recherches, tout en gardant à l'esprit la transmission de sa propre réflexion à l'autre par ce mode d'expression artistique. Estelle Lagarde a produit plusieurs séries, toutes résultat d'un murissement plus ou moins long. Pour chacun de ses projets, elle se donne le temps de la réflexion, de la construction, de l'écriture. C'est ce temps qui est au cœur de son travail. Un temps qu'elle a souvent exploré par le biais de

l'étrange et de l'ironique, mais plus seulement. Elle mêle également le texte à la photographie dans certains projets, à travers un angle documentaire, mais également par l'insertion de mises en scène plus ludiques. Elle y multiplie les angles et les points de vue. Ni purement reportage, ni complète ellipse, ces projets s'attachent aussi à la perception du vécu, de l'expérience, et sont porteurs, à partir de l'histoire leurs protagonistes, d'un message – a priori - porteur d'espoir sur notre capacité de résilience face aux épreuves que la vie peut nous réserver.

Estelle Lagarde, est née en 1973, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). Diplômée d'architecture en 2000, à Paris, elle décide de s'engager artistiquement à partir de la même année. En 2003 et 2004, elle rencontre diverses personnalités du milieu de la photographie et reçoit de vifs encouragements de la part de l'agence VU et de Gilles Mora. En 2006, Estelle Lagarde commence à présenter son travail lors d'expositions et de salons, elle a ses premières publications dans la presse. Elle bénéficie des bourses d'aide à la création de la fondation E-C-Art Pomaret en 2007 et 2009.

En 2010, elle publie *La traversée imprévue*, journal de textes et de photographies relatant une expérience de vie, le cancer du sein, située en marge de sa démarche habituelle. En 2015, elle publie *L'Auberge*, un ouvrage mêlant textes courts et photographies. En 2017, La série *De anima lapidum* obtient la bourse d'aide à la création du département de l'Ain, le soutien du Centre des monuments Nationaux et, est présentée au Monastère Royal de Brou (CMN), Estelle Lagarde est représentée par l'agence révélateur, et par Mathilde Hatzenberger Gallery pour la Belgique.

Texte d'Olivier Bourgoïn, agence révélateur.

Daniela Roman vous propose de rencontrer Estelle Lagarde par visioconférence le vendredi 11 décembre à 20h30.

## Atelier des nouveaux

Nous avons dû faire 4 séances pour la première sélection entre octobre et novembre, dont 3 en visioconférence. Vous êtes très nombreux cette année, ce qui est

sympathique. Nous ferons des séances en visioconférence le mercredi 2 et le vendredi 11 décembre et une dernière, si besoin, la semaine suivante. Inscrivez-vous normalement auprès du secrétariat pour l'une ou l'autre des séances. Je gèrerai les listes d'attente. Nous reverrons ensemble les photos présélectionnées et affinerons la sélection. Si vous avez des regrets, vous pourrez apporter une ou deux photos nouvelles, mais pas plus, sinon les choses seront trop compliquées. Les photos retravaillées et resélectionnées serviront de base à la construction du chemin de fer de l'exposition.

Marie Jo Masse

## Cours technique

Au programme du cours technique le 15 décembre 2020 :

- L'appareil photo : principe et constitution, principales catégories d'appareils argentiques et numériques, cas spéciaux (photos en infra-rouge ou ultra-violet, photogramme sans appareil photo...).
- Les modes de réglage : automatique/programmes, semi-auto à priorité vitesse ou ouverture, manuel.
- Les principaux réglages (indispensables à connaître) : sensibilité, vitesse, ouverture, exposition (mesure, calcul, correction, bracketing).

Gérard Schneck

## Atelier livre

Ce mois-ci, nous devons de nouveau nous retrouver par visioconférence. Nous proposons de garder notre horaire habituel, le mercredi 9 décembre à 20h30. Nous vous enverrons le lien et les paramètres pour les photos quelques jours auparavant. Surtout portez-vous bien et préparez vos œuvres avec plaisir.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1 <b>18h30</b> ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissement). Par email	2 <b>20h30</b> ■ Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Visio- conférence	3 <b>20h30</b> ■ Analyse de vos photos (A. Schwichten- berg). Audio- conférence	4 <b>20h</b> ■ Atelier Une photo par jour, gr.2 (A. Vergnes). Audioconfé- rence	5	6
7 <b>20h</b> ■ Atelier A la façon de (F. Vermeil, I. Morison). Audioconfé- rence	8 <b>18h30</b> ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissement). Par email	9 <b>20h30</b> ■ Atelier livre photogra- phique (B. Hue, MJ. Masse). Visioconfé- rence	10 <b>20h</b> <b>Assemblée Générale. Au- dioconférence ou visioconfé- rence</b>	11 <b>20h30</b> ■ Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Visio- conférence  <b>20h30</b> ■ Rencontre avec Estelle Lagarde (D. Roman). Visioconfé- rence	12	13
14 <b>20h</b> ■ Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Audioconfé- rence	15 <b>18h30</b> ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissement). Par email  <b>18h30</b> ■ Atelier tech- nique : l'appa- reil photo et les réglages (G. Schneck). Sous-sol	16 <b>14h ou 16h ou 18h</b> ■ Développe- ment de films (Collectif)  <b>14h30-17h30 ou 18h-20h30</b> ■ Laboratoire N&B (Collec- tif)  <b>20h30</b> ■ Atelier nature (A. Dunand). Visioconférence	17 <b>20h30</b> ■ Analyse de vos photos (H. Wa- gner). Audio- conférence	18 <b>18h</b> ■ Atelier photo avancé (H. Vallas). Visio- conférence	19 <b>11h ou 13h ou 15h</b> ■ Développe- ment de films (Collectif)  <b>11h-14h ou 14h30-17h30</b> ■ Laboratoire N&B (Collec- tif)	20 <b>10h</b> ■ Sortie photo (H. Wagner)  <b>10h-17h</b> ■ Initiation aux procédés alternatifs (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol  <b>17h30</b> ■ Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous- sol

# Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>21</p> <p><b>20h</b>  Atelier Gimp (P. Lajugie). Audioconférence</p> <p><b>20h</b>  Atelier Une photo par jour, gr.1 (A. Vergnes)</p>	<p>22</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Raconte-moi une histoire (A. Andrieu). Visioconférence</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Photoshoper (P. Levent). Visioconférence</p>	<p>23</p> <p><b>14h ou 16h ou 18h</b>  Développement de films (Collectif)</p> <p><b>14h30-17h30 ou 18h-20h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p>24</p>	<p>25</p> <p>FERIE</p>	<p>26</p> <p><b>11h ou 13h ou 15h</b>  Développement de films (Collectif)</p> <p><b>11h-14h ou 14h30-17h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p>27</p>
<p>28</p>	<p>29</p>	<p>30</p> <p><b>14h ou 16h ou 18h</b>  Développement de films (Collectif)</p> <p><b>14h30-17h30 ou 18h-20h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b>  Audioconférence de la sortie du 20/12 (H. Wagner)</p>	<p>31</p>			

 Activité en accès limité - sur inscription

 Activité à l'année

## ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1	2 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	3	4	5	6
7 20h30  Post-pro- duction (P. Levent). Visio- conférence	8	9	10	11	12	13
14	15	16 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	17	18	19	20
21 Séance à  confirmer (P. Levent). Visio- conférence	22	23	24	25 FERIE	26	27
28	29	30	31			

 Activité en accès limité - sur inscription  
 Activité à l'année